

Moi j'affirme et tiens pour certain
Qu'il y règne toujours en maître.
— Qu'entendez-vous par ce discours?
— Parbleu, ma réponse est bien claire.
Quand le sol n'en produira guère,
Ce livre en produira toujours!

Signé : *Le Paveur en chambre.*

Après la perpétration d'un pareil forfait, nous n'avions, honteux de nous voir, qu'à éteindre la bougie, et c'est ce que nous fîmes.

7^{me} journée (4 août).

COL DU GÉANT.

Il est 2 heures. Nous voici en marche. Un admirable clair de lune nous prête sa lueur. Il est le bienvenu, car, si la nuit était sombre, je ne sais guère comment nous nous tirions de ce difficile passage qu'on appelle les *Ponts*. Le *Mauvais pas* n'en est qu'une miniature et un simulacre. Qu'on se figure une muraille de rocher poli, perpendiculaire à la mer de glace, dans laquelle se trouvent espacés de distance en distance à une hauteur effrayante, des saillies et des trous où vous pouvez à grand peine cramponner vos mains et placer vos pieds au risque de vous briser les reins cent fois : voilà ce qu'on appelle les *ponts*. Au bout d'une heure de cette escrime, on rejoint enfin la surface houleuse de la mer de glace. La nuit est fraîche; l'air vif. Le gel nocturne a durci et raffermi le parquet de glace; la caravane glisse et court avec plaisir et prestesse sur cette nappe cristalline, comme s'il s'agissait d'une partie de patins. Toute cette phase du trajet est un divertissement; on se défie, on se croise, on décrit mille caprices, mille zigzags; les crevasses que l'on rencontre sont étroites, et on les saute sans s'en préoccuper.